

# La mer et ses enfants

La Grande Bleue n'a pas fini de susciter des passions. On a pu s'en rendre compte, ce week-end, en plongeant dans l'univers d'Atacina, le salon de la mer organisé à l'Espace Liberté.

**A** LUOURD'HIU, les Narbonnais doivent faire une dizaine de kilomètres pour voir la mer danser, le long des golfes clairs. On oublie parfois que ce même golfe clair arrivait, autrefois, jusqu'aux portes de la ville. Et souvent, on ignore que la Clape était une île, au Néolithique.

Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts. Mais les liens de cette région avec la Mare Nostrum sont toujours aussi forts, et il existe des passionnés qui se plongent sans cesse dans l'univers maritime. On les a croisés, ce week-end, à Atacina, le "salon" de la mer, qui a rassemblé une dizaine d'associations et de particuliers exposants, dans le hall et sur le bord des bassins de l'Espace Liberté.

Chacun des participants a apporté sa goutte d'eau à une

évocation de la Grande Bleue, d'hier et d'aujourd'hui.

## Plongeon dans le passé

Exemple d'évocation historique : on a pu plonger profondément dans le passé, en découvrant le stand du Groupe géologique narbonnais, qui présentait des fossiles marins régionaux, et la maquette du massif de la Clape et de ses gisements. Les cartes présentées par le GGN en disaient long aussi, sur la prépondérance de la mer, il y a quinze millions d'années.

Mais on se rendait compte aussi des fluctuations du niveau de la mer, au fil des siècles. Des mouvements très complexes, qui ont également été évoqués par le professeur P. Verdell, au cours de conférences sur "la formation côtière régionale". Cet hydrogéologue, depuis des années, mesure le

niveau de la mer, près de l'em-bouchure de l'Aude : "La mer remonte d'un millimètre par an, en moyenne", affirme-t-il aujourd'hui.

La mer dans le passé : les archéologues d'Anteas (l'Association narbonnaise de travaux et d'études archéologiques subaquatiques) vont eux aussi pêcher les témoignages de l'histoire maritime de Narbonne, au temps de nos ancêtres les Romains. Des exemplaires d'amphores et d'éléments de mobilier marin étaient d'ailleurs présentés, ce week-end, à Atacina. Ils ont été trouvés du côté des l'Etang de Bages, mais pas seulement. Jusqu'au 6<sup>e</sup> siècle, explique Jean-Marie

Falguéra, "la zone lagunaire remontait beaucoup, plus au nord". On se met à rêver lorsque l'on apprend que l'estuaire du fleuve se trouvait, autrefois, au niveau de Continent. Au Port de l'Avenir et au lieu-dit "Malard", on déchargeait les marchandises qui avaient été acheminées sur de petits bateaux, après avoir été transportées à La Nautique, où arrivaient les gros navires romains.

## Plongeon dans le présent

Un navire romain de ce genre a navigué, hier, sur les eaux bleues... de la piscine de l'Es-

pace Liberté. C'était une réplique, comme les amphores qui avaient été immergées au fond du bassin, pour les baptêmes de plongée organisés par le Club subaquatique narbonnais et l'ARPE, association de ré-flexion pour la plongée des enfants. C'était un autre aspect d'Atacina. Des animations, des jeux, des démonstrations de sports aquatiques étaient proposés aux visiteurs. La palme est sans doute revenue à la plongée, qui suscite toujours un réel engouement. Plongée sportive, ou plongée plus tranquille, comme celle adoptée par J. Bonnerfs, un conférencier de la Fédération nationale de biologie. Celui-ci a animé

un diaporama, où l'on a pu découvrir les trésors sous-marins de notre littoral photogaphiés au terme d'une quête patiente. "Il faut y aller doucement", expliquait le biologiste plongeur à son assistance : "Sous un seul rocher, on peut facilement passer une heure, et voir beaucoup de choses". On peut voir les gorgones blanches (qui sont jamaïs du côté de Marseille), les éponges, les anémones, les tommates de mer... et même des coraux, qui ne sont pas l'appanage des Tropiques puisque l'on les rencontre aussi à Banyuls ou Cerbere. La Grande Bleue, décidément, n'a pas fini de livrer ses trésors.

## Les enfants et la mer



Les amphores trouvées par les archéologues d'ANTEAS, témoignages de notre longue histoire avec

